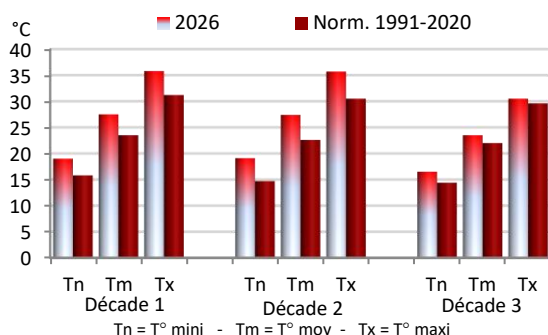


Une très longue canicule et de nouveaux records de chaleur...

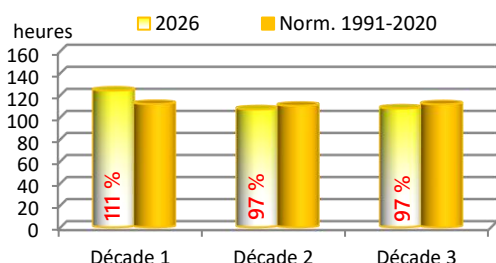
Précipitations mensuelles

Valeurs en mm (* stations Météo France)	2026	Normales 1991-2020	% Norm
Berre	43	28	154 %
Cassis	60	23	261 %
Eguilles	52	34	153 %
Istres*	53	23	230 %
Les Baux de Pce	62	29	214 %
Mallemort de Pce	49	39	126 %
Marignane*	40	26	154 %
Méjanès	20	25	80 %
Trets	62	27	230 %

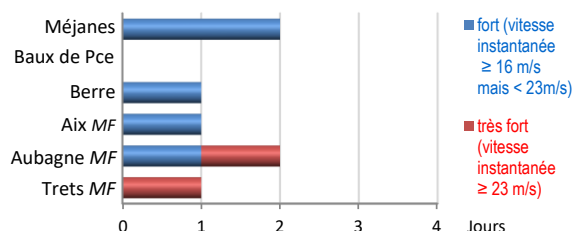
Températures décennales - EGUILLES



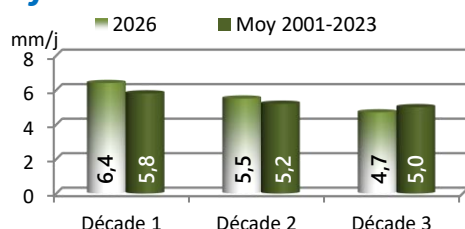
Ensoleillement décennal - MARIGNANE



Vent - nombre de jours



ETref décennales - Les Baux de Provence



Les **précipitations** (d'au moins 0.5 mm), réparties selon les secteurs sur 2 à 7 jours, apportent, lorsqu'elles concernent l'ensemble du département :

- le 20 : entre 2.4 mm à Arles-Méjanès et 74.8 mm au Puy Ste Réparate.

- le 24 : entre 8.3 mm à Eyragues et 31.2 mm à Cassis.

Les autres pluies, plus ou moins éparpillées, apportent au mieux : 27.4 mm le 4 à Trets, 1.2 mm le 10 à Arles-Méjanès, 0.6 mm le 11 à Peyrolles, 4.1 mm le 15 à Vauvenargues, 3.4 mm le 19 à Eyragues, 5.1 mm le 21 à Peyrolles, 1.3 mm le 27 à Vauvenargues, 1.4 mm le 28 à Lambesc.

Le cumul pluviométrique mensuel, majoritairement excédentaire, varie de 20.2 mm à Arles-Méjanès à 98.8 mm à Cuges les Pins.

Les **températures** décennales affichent en 1^{ère} décennie des excédents de 2°5 à 4°0 sur les minimales (records de 2018 ou 2024 parfois battus), de 4°0 à 5°5 sur les maximales (records de 2003 ou 2024 localement battus) et de 3°5 à 4°5 sur les moyennes (records de 2003 ou 2024 souvent détrônés). En 2^{ème} décennie, les excédents sont de 3°5 à 5°0 sur les minimales (records de 2003 ou 2025 souvent battus), de 5°0 à 6°0 sur les maximales (records de 2003 ou 2025 parfois battus) et de 4°5 à 5°5 sur les moyennes (records de 2003 ou 2025 souvent détrônés). En dernière décennie, l'excédent n'est plus que de 1°0 à 2°5 sur les minimales, de 1°0 à 2°5 sur les maximales et de 1°0 à 2°0 sur les moyennes.

Le **bilan thermique mensuel** est excédentaire de 2°5 à 3°5 sur les minimales (records 2003 ou 2022 souvent détrônés), de 3°5 à 4°5 sur les maximales (record de 2003 parfois battu) et de 3°0 à 4°0 sur les moyennes (records de 2003 parfois battus).

Le minimorum est principalement relevé le 29 (11°3 à Puyloubier, 11°7 à Eyragues, 13°9 à St Martin de Crau, 16°8 à Marignane), plus rarement le 22 (14°4 à St Rémy de Provence), le 23 (14°4 à Salon de Provence) ou le 25 (16°2 aux Baux de Provence). Avec 3 à 23 **nuits tropicales** (Tmini ≥ 20°C), contre une normale de 0 à 13 nuits, de nouveaux records sont établis. A noter que de nouveaux records de chaleur nocturne ont localement été établis (pour un mois d'août) dans la nuit du 5 au 6 ou celle du 27 au 28.

Le maximorum est daté du 5 (38°8 à Istres), du 6 (37°7 à Cassis), du 8 (38°0 à Eguilles), du 12 (40°7 à St Chamas), du 13 (39°8 à Peyrolles) ou du 14 (37°8 à Marignane, 39°4 à Rognonas). On dénombre 7 à 18 **jours de très forte chaleur** (Tmaxi ≥ 35°C), contre 1 à 4 jours « habituellement » (records de 2003 ou 2025 souvent détrônés).

A noter que le département a été placé, par Météo France, en **vigilance orange "canicule"** du 10 au 17 août.

L'**ensoleillement** quotidien (à Marignane) n'a été inférieur à 6 h que les 27 et 28, avec un minimum de 2.1 heures le 28. L'excédent de 11 % en 1^{ère} décennie compense le déficit de 3 % des deux décennies suivantes. Sur le mois, les 2 % d'excédent correspondent à 5 h de plus que la normale.

Le **vent**, lorsqu'il souffle fort, plus ou moins localement, est de secteur nord à nord-ouest les 17 et 18, de secteur sud à sud-est les 3, 21, 27 et 28, mais de sud-ouest à nord-est le 24. Les plus fortes rafales sont généralement relevées le 24 (sous orage) : 122 km/h à Istres, 115 km/h à Marignane, 108 km/h à Salon de Provence et à Arles-Valat.

Les **ETref** décennales présentent un excédent marqué au cours des deux premières décennies, tandis que la dernière affiche un déficit. À l'échelle du mois, l'ETref moyenne atteint 5,5 mm/j, soit un excédent de 2 % par rapport à la normale. Cette valeur reste toutefois inférieure au record de 6,0 mm/j, observé en 2009 et 2022.

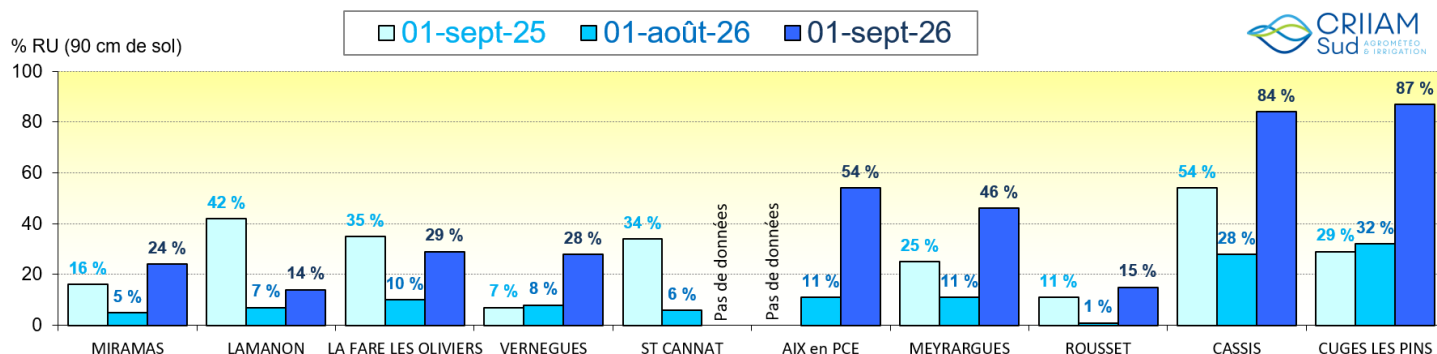
Eau du sol

RAPPELS

Sur les cinq sites de suivi de teneur en eau du sol installés en mai 2024 ([cf. note n°5 de mai 2024](#)), on peut maintenant, sur quatre d'entre eux (Lamanon ayant été déplacée le 21 novembre 2025), en plus du site historique de Cassis, comparer les niveaux de recharge hydrique d'une année sur l'autre.

Pourcentage de reconstitution de la réserve en eau utile du sol (sondes capacitatives connectées)

Figurent en « bleu clair » les données d'il y a un an, en « bleu moyen » les données d'il y a un mois, en « bleu foncé » les données de ce mois-ci.



Le graphique ci-dessus nous permet de comparer le taux de recharge en eau (Réserve Utile) constaté en fin de ce mois-ci, sur les 90 premiers centimètres de sol, à ceux constatés il y a un mois et il y a un an.

Les pluies de ce mois d'août ont partout permis une augmentation de la teneur en eau du sol par rapport au mois dernier, avec des niveaux remarquables à Cassis et Cuges les Pins. Sur les sites où l'on dispose des valeurs au 1^{er} septembre 2025 et 2026, seuls Lamanon et La Fare les Oliviers enregistrent de plus faibles réserves cette année.

Cassis : comparaison par rapport à l'historique

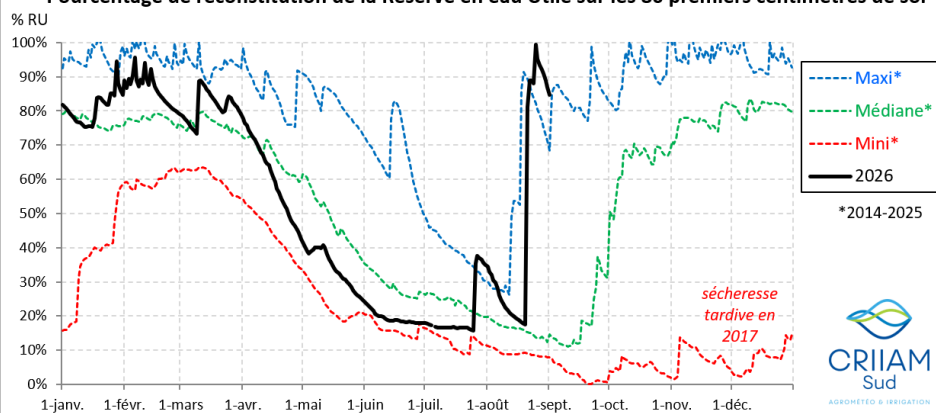
RAPPELS

Depuis le courant de l'année 2013, le pôle agrométéo du CRIIAM Sud (CIRAME jusqu'en 2020) effectue, à l'aide d'une sonde capacitive connectée (EnviroScan Plus), des mesures de teneur en eau du sol, à Cassis, sur une parcelle de vigne non irriguée.

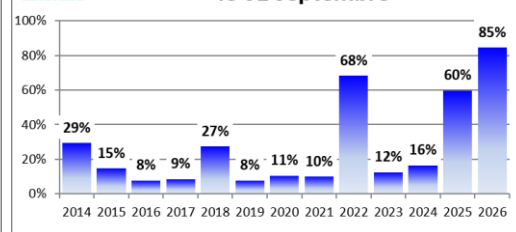
Les relevés, effectués jusqu'à 80/100 cm de profondeur, permettent de voir comment évolue le stock en eau du sol au cours du temps. Sur le graphique ci-dessous, la courbe noire représente l'évolution constatée cette année. On peut ainsi voir comment se situe cette année par rapport aux années passées (depuis 2014).

CASSIS

Pourcentage de reconstitution de la Réserve en eau Utile sur les 80 premiers centimètres de sol



% RU sur 0-80 cm - CASSIS le 01 septembre



A Cassis, le graphique de gauche ci-dessus montre que le niveau de recharge hydrique du sol (sur l'horizon 0-80 cm), suite aux pluies conséquentes de ces 20 et 24 août, est à nouveau remonté à un niveau « exceptionnellement élevé » pour la saison : du jamais vu depuis le début des relevés en 2014, comme nous le confirme le graphique de droite ci-dessus.

Attention, ce bon niveau de recharge hydrique n'est pas spécialement représentatif de tous les sols situés dans ce secteur : la sonde se situe sur une parcelle « en escaliers », dans une zone où l'eau de pluie a pu s'accumuler, favorisant son infiltration.

Comment ont évolué les profils hydriques au cours de ce mois ?

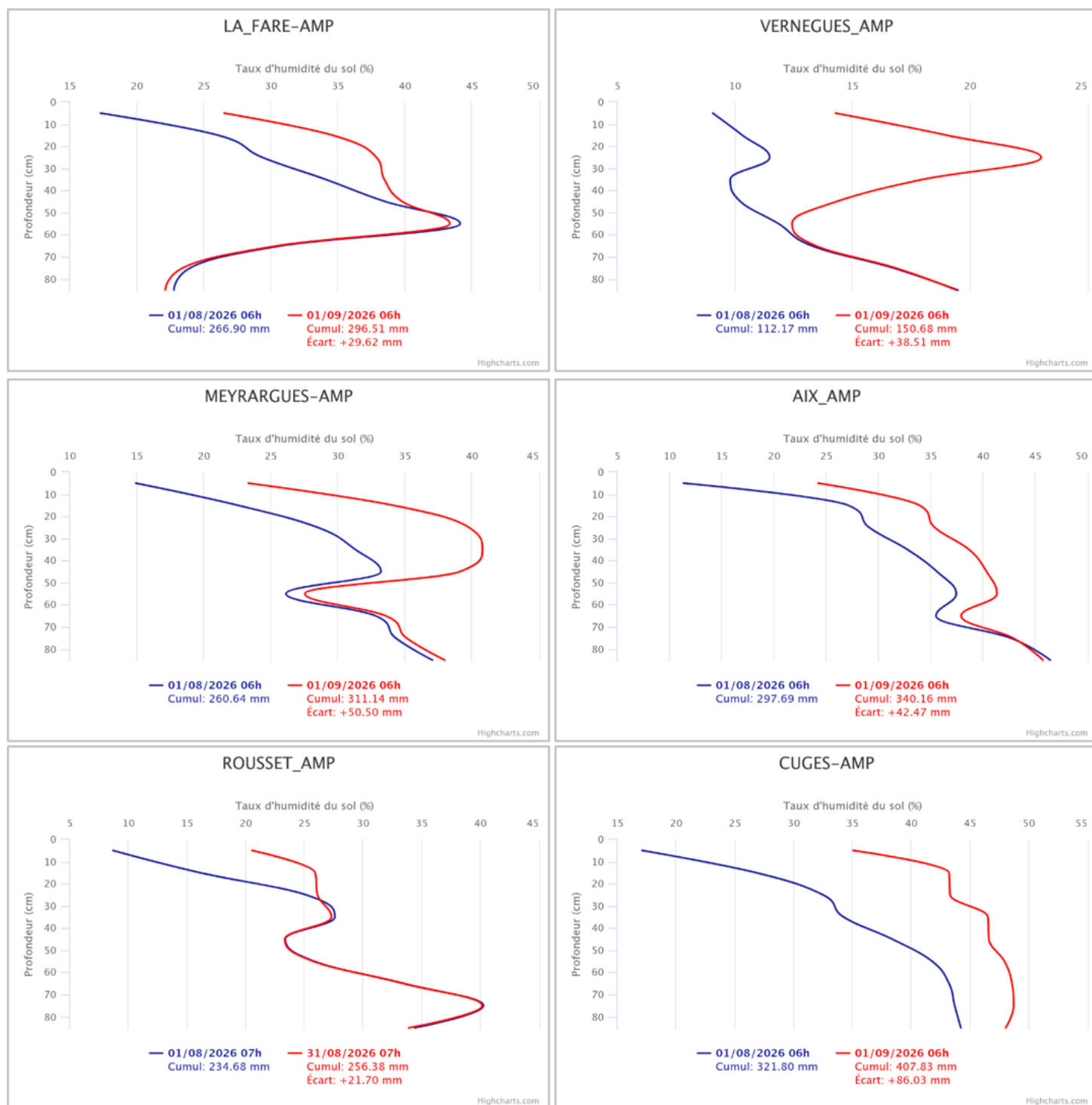
Les *p* profils hydriques ci-dessous ainsi que l'évolution de l'humidité du sol, en quasi temps-réel, sont librement consultables sur la plateforme [HumSol](#) du CRIIAM Sud.

Pour plus de détails sur l'interprétation des courbes, cf page 3 de la [note n°1 de janvier 2024](#).

Attention dans les comparaisons entre les sites, car les échelles sur les graphiques sont différentes au niveau des taux d'humidité du sol (l'échelle s'adapte automatiquement pour chaque site, en fonction des valeurs extrêmes observées aux deux dates présentées).

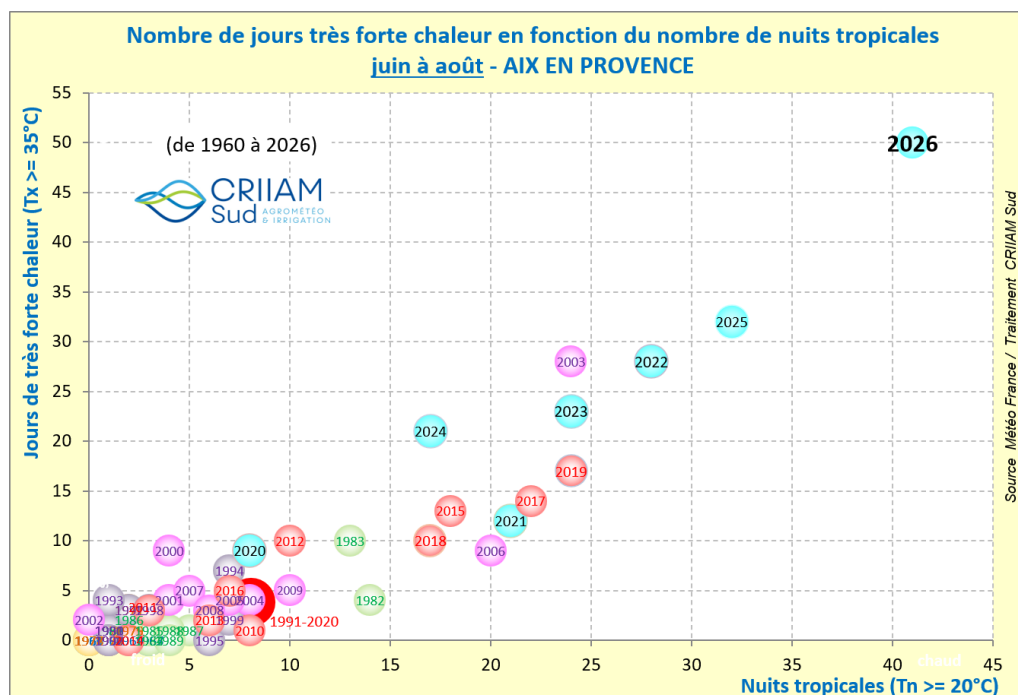
Sur les graphiques qui suivent, on compare l'évolution des profils hydriques au cours du mois, c'est-à-dire entre le 1^{er} août 2026 (courbe bleue) et ce 1^{er} septembre 2026 (courbe rouge).

On constate que les pluies ont partout permis une recharge hydrique du sol (courbe rouge à droite de la courbe bleue), mais jusqu'à des profondeurs diverses en fonction des sites : seulement 30 cm de profondeur à Rousset, 50 cm à La fare les Oliviers, 60 cm à Vernègues, 80 cm à Aix, mais au-delà de 90 cm à Meyragues et surtout Cuges les Pins.



2026 : jamais un été n'avait été aussi chaud...

Sur la première figure ci-dessous sont représentées, pour chaque année depuis 1960 à Aix-en-Provence, le nombre de jours de très forte chaleur (température maximale $\geq 35^{\circ}\text{C}$) en fonction du nombre de nuits tropicales (température minimale $\geq 20^{\circ}\text{C}$) sur la période du 1^{er} juin au 31 août (*été météorologique*).



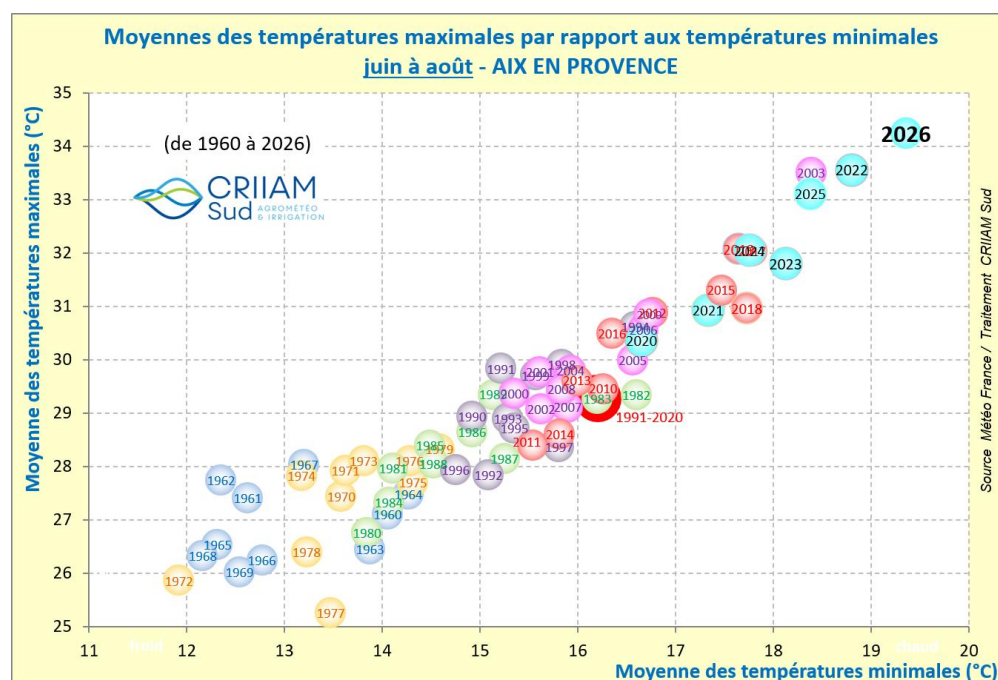
Chaque décennie est représentée par une couleur spécifique, ce qui permet de visualiser l'évolution des conditions climatiques au fil du temps.

Les années les plus récentes (en bleu clair) se concentrent majoritairement dans la partie haute/droite du graphique, traduisant une augmentation des températures élevées par rapport aux décennies antérieures.

Sur la période 1991-2020 (dernière normale de 30 ans), la moyenne est de l'ordre de 4 jours de forte très chaleur et de 8 nuits tropicales.

Depuis 1960, les records dataient jusqu'alors de l'année dernière, avec 32 jours très chauds et 32 nuits tropicales.

Cette année, ce record est pulvérisé, avec 50 journées à 35°C et plus et 41 nuits à 20°C et plus.



Si l'on représente (graphique ci-contre) chaque année en fonction de la moyenne estivale des températures minimales (en abscisse) et maximales (en ordonnée), on constate également que cet été 2026 établit de nouveaux records :

- sur les températures minimales : la moyenne est cette année de $19^{\circ}4$: le record de 2025 ($18^{\circ}4$) est battu de $1^{\circ}0$. L'excédent est de $3^{\circ}2$ par rapport à la normale ($16^{\circ}2$).
- sur les températures maximales : la moyenne est cette année de $34^{\circ}2$: le record de 2025 ($33^{\circ}1$) est battu de $1^{\circ}1$. L'excédent est de $4^{\circ}9$ par rapport à la normale ($29^{\circ}3$) !

A noter que 2026 est aussi la plus chaude sur la période de janvier à août...